

Aussi les pieux fidèles des diverses paroisses de notre bonne cité de Québec, comme de nos campagnes si catholiques, ont-ils rivalisé de zèle et de générosité pour orner de verdure, de fleurs, de draperies et d'oriflammes le parcours de la procession, dressant par ci par là quelque autel temporaire tout étincelant de lumières et embaumés du parfum des fleurs et des ramures printanières, afin d'engager le Roi eucharistique à faire halte dans sa marche triomphale, et à bénir plus longuement et plus amoureusement ses sujets prosternés à ses pieds.

Nous savons que partout, paroisses et paroissiens ont fait des prodiges de foi et de piété : mais sans vouloir entamer un plaidoyer *pro domo*, nous osons prétendre que, de toutes les décorations, la plus artistique comme la plus majestueuse fut celle de l'archevêché. Il convenait bien que la demeure du Pasteur brillât entre toutes, et donnât ainsi aux ouailles l'exemple d'une décoration appropriée, autant que faire se peut, à la dignité de Celui qui en était l'objet. Ajoutons que c'est la première fois que Notre-Seigneur passe solennellement devant l'archevêché, depuis que celui-ci a été agrandi et embelli, et que, placé comme il l'est, pignon sur rue, et avec une façade nouvelle, plus monumentale et plus apparente que l'ancienne, il aurait eu tort de ne pas revêtir une parure conforme à sa position. Aussi les deux façades ont-elles rivalisé, pour ainsi dire, de richesse et de beauté. L'ancienne, toutefois, toute brillante et rajeunie qu'elle parût, avec son portique en fleurs et son péristyle voisin changé en jardin suspendu, a dû, comme il convenait, céder le pas à la nouvelle façade, qui, s'agrémentait pour la première fois d'une parure de gala. Outre les festons de courants émaillés de fleurs qui sillonnaient chaque étage des deux façades et que couronnaient par ci par là des trophées de pavillons rayonnant autour de l'écusson du Sacré-Cœur, il y avait sur chacun des deux portiques un ange adorateur qui donnait à toute cette ornementation un caractère significatif. Mais le décor principal fut naturellement celui du portique monumental qui domine la côte de la Montagne, et auquel l'architecture a donné un air de portail de cathédrale. Avec sa grande porte flanquée de colonnes de granit gris et rose, avec ses arcades superposées et ses balcons en saillie, il se prête admirablement aux décorations les plus artistiques.